

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Deuxième congrès ordinaire d'Union nationale d'Angola fond de malaise!

**DEPUIS** samedi, militants et militantes l'Union nationale (UN) sont réunis au jardin Dianna à la faveur du 2e congrès ordinaire dudit parti. Seul hic, la succession du patriarche de "l'Ancienne- Sobraga", Zacharie Myboto, n'est pas encore effective que déjà un malaise plane sur les travaux.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**F**AIRE retrouver à l'Union nationale (UN) son aura d'antan et son positionnement sur l'échiquier politique. Voilà ce à quoi aspirent les "Unionistes", réunis depuis samedi au jardin Dianna, à Okala, dans la commune d'Akanda, au nord de Libreville. Pour y parvenir, Zacharie Myboto, tête de file de l'UN et ses militants ne veulent pas faire dans la langue de bois. Crever l'abcès est donc la ligne choisie pour aller de l'avant. Pour permettre le bon déroulement des travaux, le comité d'organisation a mis les petits plats dans les grands. Logique! Vu que ce congrès coïncide avec le dixième anniversaire de l'UN. Toutefois, au-delà du cadre idyllique, les esprits avisés reniflent à un malaise flagrant.

En témoignent les inquiétudes ayant transparu à la lecture des motions de soutien. Des inquiétudes inhérentes à l'unité et à la cohésion au sein du parti, après le retrait du patriarche de "l'Ancienne-Sobraga".

Prenant la parole en sa qualité de secrétaire exécutif, Dr Minault Maxime Zima Ebeyard a abondé dans ce sens. "(...) Il m'est difficile de prétendre, au regard de ce résultat (Ndlr: celui des élections couplées de 2018), que notre parti se porte bien. Je ne suis ni fier, ni heureux de ce résultat. J'en porte toute la responsabilité en tant que secrétaire exécutif et je présente humblement mes très sincères regrets au Congrès", a-t-il déclaré sans fioritures.

Avant d'ajouter: "Au-delà de ces résultats qui m'attristent, je voudrais vous dire, au regard du climat interne ces dernières semaines, combien je suis in-

quiet pour notre parti, pour son unité, pour son avenir. Ne pas le dire à mon niveau de responsabilité et au cours de l'instance la plus haute de notre parti, serait manquer à mon devoir, ce serait une faute. Ce n'est un secret pour personne, ce congrès se présente sous des auspices peu radieux".

Des inquiétudes inhérentes à l'unité et à la cohésion au sein du parti, après le retrait du patriarche de «l'Ancienne-Sobraga».

m'inquiète pour la suite, comme elle m'invite à nous appeler, tous autant que nous sommes, au sursaut et au dépassement de soi et à renoncer à nos calculs égoïstes. Je le redis, je suis triste et inquiet", a affirmé sans détours Dr Minault Maxime Zima Ebeyard. Pour sa part, l'Unioniste en chef "a d'abord rappelé les péripéties et le chemin parcourus par sa formation politique durant une décennie. À 82 ans dont 56 années de vie politique, comme il a précisé lui-même, le "vieil homme" a, de façon sibylline, reconnu

le malaise existant. "(...) L'arrivée de l'Union nationale, le 10 février 2010, dans l'arène politique nationale, un nouveau venu particulier, rappelons-nous, fut un véritable pavé dans la mare. Aussi dans le renforcement de cet esprit, le congrès est invité à réfléchir sur le thème: la culture de la responsabilité et du patriotisme pour un Gabon pour tous", a-t-il lâché.

Avant de préciser: "Qu'est-ce à dire? C'est un appel au devoir d'introspection en direction de chaque militante et chaque militant de notre parti pour les amener à être toujours meilleurs, prêts à se donner pour leur parti et pour leur pays, qu'ils doivent aimer par-dessus tout, le bonheur de chacun étant dans celui du peuple gabonais réuni au sein d'un Gabon pour tous".

C'est dire si le premier chantier de son successeur consistera à ramener la sérénité dans la famille UN (lire ci-contre).



Photo: Adjai Ntoutoume

Le malaise était perceptible sur les visages des militants à l'ouverture du



### L'UN EN QUATRE DATES

**10 FÉVRIER 2010**

Congrès constitutif

**26 MARS 2016**

1er congrès ordinaire

**5 JUIN 2016**

Congrès extraordinaire visant à désigner son candidat à l'élection présidentielle de 2016

**5 DÉCEMBRE 2020**

2e congrès ordinaire devant désigner le successeur de Zacharie Myboto

# e l'UN : une ouverture sur

## Une succession poussive ?

Y.F.I  
Libreville/Gabon

**L**A véritable pomme de discorde plombant l'ambiance du congrès, en cours, est sans aucun doute la succession de Zacharie Myboto à la tête de l'UN. Nolens volens, son aura dans les rangs de l'opposition constituée, à n'en point douter, un héritage difficile à assumer.

Alors que le dauphin n'est pas encore connu, les fils et filles putatifs se mènent une guerre larvée. Des querelles byzantines sont aussi visibles que le nez sur le visage. Une situation plutôt incompréhensible, vu que le scrutin est ouvert à tous. En effet, d'après les statuts, tout militant peut faire acte de candidature, s'il le souhaite, pour les postes électifs faisant l'objet du renouvellement par le congrès. Dissimulant mal ses ambitions, Paul-Marie Gondjout, secrétaire exécutif adjoint, chargé des élections et des questions politiques (Ndlr: unique candidat officiel à l'ouverture des travaux), par ailleurs gendre de Zacharie Myboto, a posé sa



Photo: Adjai Ntoutoume

candidature. Il n'en fallait pas plus pour susciter des sons de cloche discordants. Dans les coulisses de nombreuses voix s'élèvent çà et là pour fustiger une succession familiale. Certaines allant même jusqu'à faire état d'une mascarade pour qualifier l'élection qui se tiendra ce lundi 7 décembre, sauf avis contraire du congrès.

Une situation loin d'être l'apanage de l'UN. En effet, sous nos cieux, les successions politiques sont très souvent entachées

de bisbilles et autres guerres intestines. La énième démonstration est encore faite, actuellement, du côté de l'Union nationale. Laquelle succession est tout sauf une sinécure. À cela s'ajoute le fait que la nouvelle tête de proue de l'Union nationale sera confrontée à un problème de légitimité, du moins au début de son mandat, si l'on en croit les antagonismes du moment. Dans tous les cas, l'avenir nous édifiera sur la question.



u Congrès.

## La sérénité va-t-elle regagner les rangs de l'UN ?

Y.F.I  
Libreville/Gabon

**T**elle est l'interrogation de nombreux observateurs et autres analystes du landerneau politique. Le successeur du patriarche de l'UN, qui pour l'heure, précisons-le, n'est pas encore connu, saura-t-il faire preuve de hauteur et œuvrer corps et âme à l'apaisement des tensions internes ?

C'est du moins le premier chantier que la nouvelle tête de file du parti devra mener. De la réussite de ce chantier dépendra l'ave-

nir de cette formation politique, vieille de dix ans. Surtout qu'en une décennie d'existence, ce parti d'opposition a laissé des plumes et perdu de sa superbe. Les résultats obtenus aux dernières élections couplées, qui se sont déroulées en 2018, faisant foi. Il est clair que les conclusions du congrès qui s'achève aujourd'hui ne feront pas que des heureux. Ce qui va très certainement exacerber davantage les tensions actuelles et de facto mettre à mal la sérénité au sein de cette écurie politique. Pour l'heure, difficile de dire si cette tâche sera accom-

plie avec maestria. En effet, tout dépendra de la carrure et du charisme du remplaçant de Zacharie Myboto. À cela s'ajoutera sa capacité à gérer les équilibres. Pour ce faire, il faudra trouver une alchimie voire une synergie entre d'un côté la vieille garde, et de l'autre la jeunesse montante. C'est dire que l'Union nationale est désormais à la croisée des chemins. La formation politique de Zacharie Myboto devra montrer sa capacité de résilience, surtout après le passage de témoin en cours.



Photo: Adjai Ntoutoume